

Introduction à JULES VERNE

1. VICTOR HUGO, *Paris-Guide* pour l'Exposition universelle de 1867, Introduction

"Au vingtième siècle, il y aura une nation extraordinaire (...)

Un peuple fouillant les flancs de la nuit et opérant, au profit du genre humain, une immense extraction de clarté. Voilà quelle sera cette nation. Cette nation aura pour capitale Paris, et ne s'appellera point la France ; elle s'appellera l'Europe.

Elle s'appellera l'Europe au vingtième siècle, et, aux siècles suivants, plus transfigurée encore, elle s'appellera l'Humanité"

2. ARTHUR RIMBAUD, *Une Saison en enfer* (1873)

"Rien n'est vanité ; à la science, et en avant !"

3. PIERRE-JULES HETZEL, à propos du *Magasin d'éducation et de récréation*

"constituer un enseignement de famille qui plaise aux parents et profite aux enfants."

4. ROBERT SHERARD, *Entretiens avec Jules Verne*

"J'ai eu la chance d'entrer dans le monde à un moment où il existait des dictionnaires sur tous les sujets possibles. Il me suffisait de trouver dans le dictionnaire le sujet sur lequel je cherchais un renseignement, et voilà. "

5. Lettre de JULES VERNE à HETZEL

"Ce que je voudrais devenir avant tout, c'est un *écrivain*."

6. Nécrologie de JULES VERNE par EUGÈNE MOREL

"Il eut l'abnégation de n'être qu'un professeur. (...) Cet homme eut pour métier d'ouvrir des horizons. "

7. JULES VERNE

"Quand je remonte l'échelle de mes ancêtres, j'y vois des militaires, des magistrats, des marins, des avocats."

8. Lettre de JULES VERNE à son père, 1851

"La littérature avant tout, puisque là seulement je puis réussir..., mon cher papa, tu sais toi-même que tôt ou tard si les deux carrières sont simultanément poursuivies, l'une tuera l'autre."

9. Lettre de GEORGE SAND à JULES VERNE

"J'espère que vous nous conduirez bientôt dans les profondeurs de la mer et que vous ferez voyager vos personnages dans ces appareils de plongeur que votre sens et votre imagination peuvent se permettre de perfectionner."

10. *L'Île mystérieuse*, III, XVI

"Cet Indien résumait en lui toutes les haines farouches du vaincu contre le vainqueur. L'envahisseur n'avait pu trouver grâce chez l'envahi. (...) Cet artiste, ce savant, cet homme était resté Indien par le cœur, Indien par l'espoir qu'il nourrissait de pouvoir revendiquer un jour les droits de son pays, d'en chasser l'étranger, de lui rendre son indépendance. "

11. *Vingt mille lieues sous les mers*, II, XXI, haut p 581

"Ce terrible jour du 2 juin se levait."

12. Ibidem, II, XXII, bas p 585

"J'estime -- mais je me trompe peut-être --, j'estime que cette course aventureuse du *Nautilus* se prolongea pendant quinze ou vingt jours, et je ne sais ce qu'elle aurait duré, sans la catastrophe qui termina ce voyage."

13. Ibidem, II, III, bas p 332

"Cet Indien, monsieur le professeur, c'est un habitant du pays des opprimés, et je suis encore, et jusqu'à mon dernier souffle, je serai de ce pays-là."

14. Ibidem, I, X, bas p117

"-- Monsieur le professeur, répliqua vivement le commandant, je ne suis pas ce que vous appelez un homme civilisé ! J'ai rompu avec la société tout entière pour des raisons que moi seul j'ai le droit d'apprécier. Je n'obéis donc point à ses règles, et je vous engage à ne jamais les

invoquer devant moi !"

15. Ibidem, bas p 125

"C'est par la mer que le globe a pour ainsi dire commencé, et qui sait s'il ne finira pas par elle ! Là est la suprême tranquillité. La mer n'appartient pas aux despotes. (...) Ah ! monsieur, vivez, vivez au sein des mers ! Là seulement est l'indépendance ! Là je ne reconnais pas de maîtres ! Là je suis libre !"